

# **Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 18 : De Persée**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 18 : De Perseo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 18 : De Perseo](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[99\] : De Persee](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 19 : De Persee](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VII, 18 : De Persée, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6645>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [859]-[866]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Persée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

tournoi'veu que nous auons incessamment des dangers & voluptez à combattre, auxquelles si nous nous laissons terrasser, nous mesmes nous causons nostre propre ruine: mais si nous en venons à bout, l'on nous estimera pieux & constans, & serons en tout le cours de nostre vie accompagnez de vaillance & magnanimité comme d'une Hippodame: toint que l'accoustumance se tourne comme en nature. Or que l'esprit & naturel des hommes soit fort enclin aux plaisirs de la chair, les noms des chevaux susdits le montrent car *Harpin* signifie rauillant, *Oeys, &c P'sille*, vistes & legers; *Aerat*, qui ne se voud point. Voulans doncques donner à entendre que la vie de l'homme est pleine de contention, pleine de misères, pleine de hazards, ils ont tousiours accompagné les voluptez de perils, comme de fait il n'y en a point qui ne soit calamiteuse. Et pour nous en eslounger, & nous rendre gens de bien entant qu'en eux estoit, ils nous ont fait voir quels supplices doibuent attendre ceux qui se laissent vaincre à leurs plaisirs desordonnez. Voila le sujet pour lequel ils ont mis en avant & célébré tels contes. Quant à l'iniure que son pere Tantale lui fit de le mettre en pieces, & le ferir devant les Dieux pour le manger; puis qu'il fut ranimé avec une espaule d'yuoire au lieu de celle que Cerés auoit deuotée; on veut dire que Dieu vange & recompense d'une singuliere liberalité l'iniure faicte à l'innocent, comme par une benediction de biens, d'honneurs, & de puissance. Car l'yuoire represente les richesses; & l'espaule, la force & puissance. C'est pourqny Homere voulant priser la valeur de quelque chose, la dit estre d'yuoire ou d'or. Que Pelops ait esté merueilleusement riche, cet ancien proverbe le testmoigne, *Les talens de Pelops*. Ce que l'on usurpe communément pour signifier une grande affluence de richesses. D'autant il appert qu'il ait esté de grand renom & de notable qualité & puissance, par la conqueste qu'il fit du Peloponnes, où il trouua force mines d'or qui l'enrichirent. A tant laisserons nous pelops pour prendre ressee.

---

*De Persee.*

## C H A P I T R E XVIII.

**C**RISSE Roy d'Argos, pere de Danaé & aieul de Persee fut pour un semblable sujet occasionné de ne donner en mariage sa fille à personne. Car il auoit eu avis de l'Oracle qu'il mourroit de la main d'un sien petit-fils qui naistroit de sa fille Danaé. Danaé fut mere de Persee, fille d'Acrise Roy d'Argos, &c

*Genealogie  
de Persee.*

gos , & d'Eurydice fille d'Eurote, ou de Lacedemon fondateur de Lacedemone , fils de Semelé , lequel on dit auoir esté du temps de Moysé. Apres la naissance de Danaé, Actise s'alla enquerir de l'Oracle s'il auroit point de fils, lequel luy fit responce qu'il n'auroit voirement aucun male ; mais qu'il luy naistroit vn petit-fils de par sa fille qui le mettroit à mort , comme escript Pherecydes au t. & 32. diuers de ses histoires. Ces nouvelles oyues etant de retour chez soi, il fit faire vn cabinet de cuire au dessous de sa sale sous terre , comme dit Sophocle en son Antigone, où il enferma sa fille Danaé avec sa nourrice , & leur donna des gardes pour empescher qu'elle ne devint enceinte d'aucun, suivant ce qu'en escript Pausanias en l'histoire de Corinthe , & Horace au 3. des Carmes:

*La tour d'airin, les fortes portes,  
Et l'aspre gne des chuns veillans  
Auoit contre les chaleurs fortes  
Des adulteres assaillans  
De nuit muni suffisamment  
Danaé close estoitemment:  
Si de sa fille referree  
Actise timide gardeur  
N'eust lupin & la Cytheree  
Monz à rire, pource que seur  
Et ouvert le chemin seroit  
Quand en or le Dieu se mu'roit.  
,, L'or passe entre les satellites,  
,, Et va les rochers transversant,  
,, Plus puissant que les flammes visibles  
Que va le tonnerre lancant.*

Or quoys que l'Infante fust tres-estroitement enfermee soit en vn cabinet sousterrain, soit en vne tour forte , comme veulent dire les autres, treilliſſée à l'entour de gros barreaux de fer ; tant y a que Jupiter long temps au parauant feru de l'amour de cette belle Princesse la voiant ainsi enfermee, comme le recellement d'une excellente beaute. de fait que plus fort aiguillonner ceux qui en sont amoureux : plus fort embrase que iamais, ne voiant autre moyen de paruenir à son attente, se conuerdit en pluie , ou goutte d'or , & se glissant par entre les tuiles, s'escoula iusqu'au giron de Danaé laquelle prenant cette goutte d'or, la mit en son sein. Lors Jupiter reprenant sa forme, executa le point auquel principalement tous amoureux aspirerent. Quelques vns dient qu'Actise descouvririt bien la grossesse de sa fille, mais qu'il eut patience qu'elle fust esconchée : les autres maintiennent qu'elle se delura cachellement , & que l'enfant auoit desia trois ans complis

complis devant qu'Actise en eust rien apperceu : qu'alors il amena sa fille à l'autel de Jupiter surnommé Hercien, c'est à dire, Repoussant, dit autrement Penetral : où l'interrogeant de qui elle auoit conceu cet enfant, elle respondit de Jupiter ce que ne voulant croire, il fit premièrement mourir sa nourrice, puis enferma Danaé avec son fils dans un coffre de bois, bien clos & fermé de toutes parts, & les ieta dedans la mer à la merci des ondes. Ce coffre fut par les vagues poussé en l'isle de Sciphe, l'une des Cyclades, où regnoit Polydecte fils d'Androthe & de Perithenés qui fut fils de Damastor, qui fut fils de Nauplie, qui fut fils de Neptun. Alors de bon heut Dictys frere du Roy s'esbatoit à pescher, qui fit avec son filé venir à soy ce coffre. Danaé le peia de le vouloir ouvrir. Ce qu'ait fait, & appris quels ils estoient, il les emmena au logis, & les traitta chez soi avec toute courtoisie, comme siens parens & alliez, ainsi que dit Strabon au 10. liure. Sur ces entrefaites Polydecte bruslant de l'amour de Danaé, la sollicita plusieurs fois de luy complaire en ses passions, sans qu'elle y voulust aucunement condescendre. Et voyant que pour en iouir il luy faloit proceder de force, ce que toutefois il ne pourroit seurement acause de Persee qui desia estoit grandelet, pour l'eloigner d'avec sa mere, feignit de vouloir apprestez quelques rares presens pour donner à Hippodame fille d'OEnomas, qu'il pourchassoit en mariage. Et pour cet effect depechza Persee vers les Gorgones pour luy apporter la teste de Meduse à fin de la presenter à sa maistresse. qui (disoit-il) desiroit de l'auoir, esperant que son habileté ne le saueroit jamais de la violence des Gorgones, & que par consequent il auroit bon marché de la meute. Mais il en auint autrement. Car Persee surprenant d'abord les sœurs de Meduse, leur osta l'œil & la dent commune entu'elles, & ne les leur tendit que premierement elles ne l'eussent mené aux Nymphes, par les mains desquelles il receut le harnois & l'équipage que nous avions descript en Meduse ; au moyen duquel elle fut occise, sa teste enfermée dans une poche, & portée à Polydecte. Ce qu'ait executé, Sthenon & Euryale sœurs de Meduse poursuivans l'assassin jusques sur un costau nommé Argie, & esperans l'attrapper, ietterent un grand & horrible mugissement d'alegresse, dont la ville & place y bastie fut depuis dicté Mycere, du verbe Grec *Mykē* : qui signifie mugir à la façon des aumailles. Au demeurant quelque diligence qu'Actise y peult apporter, si ne luy fut-il possible d'éviter la nécessité de sa destinee, ny la response de l'oracle, car apres que Persee eut emporté la teste de Meduse à Sciphe, Polydecte jaloux & ennuieux de l'honneur qu'il auoit acquis en cet exploit, continua de luy porter mauuoise affection, ce que ne pouvant souffrir Persee, en luy representant la teste de Meduse

*Ce Jupiter  
Hercien est fait  
le parrain, &  
confermeur  
de l'âge que sa  
mère.*

*Autrefois de  
Danaé & de  
Persee.*

duse il le transforma & tous les siens en pierre. Les autres content que Persee arrivant à Seriphe rencontra sa mere Danaé & Dictys s'enfuît à garand dans vn temple , pour eviter l'effort de Polydecte, lequel auoit invité ses amis & parents , ayant intention d'espouler Danaé mais à la suture de Persee , il fut au milieu du feitin perisso avec toute sa compagnie : & Persee laissant Dictys pour regner en laide isle , se retira dans Argos accompagné d'une bonne troupe de Cyclopes , de Danaé , & d'Andromede , laquelle il auoit delivrée de l'escueil où les Nereides l'auoient garrotée & mise à l'abandon d'une balme , d'autant que sa mere Cassiope femme de Cephée Roy d'Egypte. <sup>iii. 2.</sup> thiopic s'estoit vantée d'auoir une fille qui surpasoit les Nereides en <sup>iiii. 2.</sup> beauté. Les autres dient que Cassiope se ventoitelle même d'être plus belle que les Nereides , voire que Iunon. Ainsi doncques Persee par la monte de la teste susdicté , & par sa valeur remit en liberté Andromede , laquelle le suivit depuis. Mais Persee arrivant à Argos ne trouua pas Acrise son aicul , d'autant que craignant la vengeance de Persee il s'estoit retiré à Larisse. Si laissa Danaé à Argos chez sa mere burydice , & suiuy des Cyclopes & d'Andromede tira droit à Larisse , où il recogneut Acrise , & le persuada de retourner avecluy à Argos. Mais devant que partir il publia des ieux & joustes en la-dite ville , où Persee fut l'un des champions. Or le cinquante n'estoit

<sup>vixit le 1.  
chap du li-  
ure quant au  
cinquante.</sup>

pas encore en usage, ains chasque exercice se faisoit l'un après l'autre. Persee prenant vn disque, le ietta pour montrer ce qu'il en fçauoit faire , qui du bond assena Acrise sur le pied , lequel mort de ce coup là, Persee & les citadins de Larisse firent honoraiblement ensevelir devant les portes de la ville. Toutefois Pausanias en l'histoire de Corinthe ne dit pas que ce fut du bond , mais bien du iect mesme qu'Acrise fut blessé vers la riuiere de Penec; & que Persee estoit si fier de l'invention qui il avoit faict du susdit exercice , qu'il en brauoit devant toute l'assemblée. D'autres veulent dire que Teutamys Roy des Larissens celebroit en l'honneur de son defunet pere cinq combats de ieux funebres ainsi que Persee y attua : qui iettant la barre blesso par mesgarde son aicul à la jambe , dont il ne tarda gueres à mourir. Theſee en l'histoire de Corinthe testmoigne que Persee estoit de retour à Argos , & croiant que ce particide luy tournoist à grand deshonneur , pris son oncle Prote de le laisser regner ailleurs. ce qu'ayant obtenu il fonda & bastit vne ville qu'il nomma Mycene pour y auoir trouué en crevant les fondemens vngarde d'espée que les manans du lieu appelloient *Mycré*. d'autres veulent dire que ce nom veint d'un poturon qui crut là tout à coup , que les Grecs nomment *Mycré*: les autres dient d'une fille d'Ianach Roy d'Argos nommée Mycene. Or Persee ayant espousé Andromede

dromede en eut vn fils nommé Persee, lequel il laissa chez son aieul, pource qu'il n'auoit point d'enfant masle. Il en eut aussi vne fille, Erythre, qui donna nom à la mer Erythræe, que nous nommons mer rouge: & engendra ladite fille devant que fonder la ville de Tarse en Cilicie, laquelle toutefois quelques vns veulent dire auoit esté bastie par Sardanapale. Il en eut derechef vne autre fille, Gorgophone, comme dit Pausanias en l'Estat de Corinthe, qui la premiere entre les femmes conuola aux secondes noces, espousant Oebal après le decez de Petit fils d'Aeole: au lieu que l'ancienne coutume des femmes estoit de viure en viduité après la mort de leurs premiers matis. On dit aussi qu'Alcæe, Electryon & Sthenel furent fils de Persee & d'Andromede, selon le tesmoignage d'Herodote, qui leur adiouste encoste Mestor. On lui donne aussi pour fils vn nommé Erythre, qui regna en cette plage maritime qui depuis a porté son nom, où il fut aussi enseveli, suivant le tesmoignage d'Attian au 8. liu. des gestes d'Alexandrie. On l'appelle abusivement mer rouge, celdans que la rougeur de l'eau l'ait ainsi fait nommer, parce que le mot Erythre en Grec vault autant à dire comme Rouge. Quant à la guerre qu'il fit aux Gorgones, elle est amplement descripte ci dessus. Cela faict il marcha contre les Mauritains: & combatit les Æthiopiens, là où il esponsa son Andromede. Puis retournant en Grece il se faisit du roiaume d'Argos par la defaite de Priere son oncle, & de Polydecte (que la fable dit auoir esté par la montre de la teste de Meduse transformé en rocher) Roy de l'isle de Sciphe, desquels il auoit receu plusieurs outrages. En aprés il fonda en Helicon vne eschole pour l'exercice des lettres; & pour ce sujet les Poëtes & Mathematiciens ont tant magnifié la memoire & excelléce de sa celebrité, qu'ils l'ont logé parmi les estoilles. En fin il fut enseveli sur le grand chemin qui va de Mycene à Argos, à main gauche, avec l'honneur acoustumé d'estre faict aux Heros. Voila ce qui se trouve de Persee outre ce que nous en auons dict des Gorgones & en Meduse.

Ceux qui veulent rediger ces contes en histoire, dient, que Phorcys <sup>Application  
l'istorique.</sup> Roy de Cyrene, fit en son vivant faire vne statue d'or à Minerue, que les Cyreniens nomment Gorgone, ainsi que les Candiots appellent Diane Difyne, & les Lacedamonienrs, Vphr. Mais devant que pouuoir consacrer ladite image au temple de Pallas, il mourut, laissant trois filles heritieres de son Estat, desquelles nous auons traicté ci dessus. Ces <sup>Liu. 7. ch. 11.  
& 12.</sup> Princesses ayant vœu de chasteté pritent resolution de passer leur vie en pudique & virginale continence, & diuiserent entre elles la succession paternelle, qui consistoit en trois isles situez entre les colonnes d'Hercule, & fut chascune appannagée d'une pour sa part & portion hereditaire. Or en partageant les meubles, elles conueindrent de ne lotir

loit point la statue de Minerue Gorgone , & ne la dedier à la Deesse, ains que chascune la possederoit à son tour , & par certaine mesure de temps la retiendroit en sa puissance , & garderoit soigneusement comme tresor de grand prix . Alors estoit en cette contrée vn notable seigneur , personnage de grande prudhommie , honesteté , sagesse , & accompli de toutes autres vertus , lequel auoit été familier & feal ami du Roy Phorcys : pour cette cause ces trois Princesses ne se conduisoient en leurs affaires que par l'avis & conseil de ce sage seigneur , qui leur estoit comme vn oeil ou miroir par lequel elles guidoient entierement le train de leur Estat . Sur ces entrefaites Persee , que Polydecte auoit frauduleusement detracqué de sa cour , veint anchier ès isles susdites , où premierement par plusieurs entrevues & parlemens il essaia de pratiquer ces Princesses , pour amiablement obtenir d'elles cette estigie toutefois pour neant & sans effect . Causé qu'il y proceda par autre voie . Et cognosçant que ce sage Conseiller d'Estat nusoit fort à son dessein , il se faisit de sa personne , & le retient prisonnier , au desceu des Princesses lesquelles étonnées de la longue absence de leur conducteur , entrerent en soupçon & deßhance l'oeue de l'aume , s'ent'r accusans de retenir leur oeil ( ainsi le nommoient elles par honneur ) c'est à dire leur conducteur , au prejudice du royaume , & contre leur convention . Comme chascune se fut à bon escient excusée , & suffisamment purgée de ce blasme , Persee futueint , qui les trouvant fort espleutes & dolentes de la perte qu'elles pensoient auoit faite , leur fit entendre que leur Oeil estoit entre ses mains , & n'estoit pas délivré de le remettre en liberté , que premierement elles ne luy donnaissent avis de la Gorgone , à fin que suiuant la charge qu'il en auoit , il s'en peult empater ; adioustant à telles & autres parolles des rudes menaces de mort en cas de refus . Meduse peu estracie de telles & tant importunes menaces , ne voulut onques descouvrir le lieu de la statuc d'ori de façon que Persee pour intimider ses sœurs , la tuailes autres espouuâtees de ce spectacle lay liuerent & misent entre mains ce precieux joiau . Quoy fait il leur rendit leur Oeil & les laissa ionuissans en paix de leur Estat . Persee ayant en sa puissance cette riche Gorgone , la brisa en plusieurs pieces ; & posa le chef d'icelle en sa nef , que pour ce sujet il nomma Gorgone . En son retour il veint d'aventure surgit à Sciphe , ville capitale d'une île portant mesme nom , de laquelle il somma les habitans de luy fournir certaine quantité d'or , comme il auoit fait à plusieurs autres places , lesquelles au refus de ce faire il auoit saccageees , & fasct passet les citadins au fil de son espee . Les Sciphiens étonnez de ce triage & nouvelle imposition , s'assemblerent en armes à fin de luy résister : mais mal informez des forces qu'il monoit quand & soy , après s'estre quelques iours tenus sur la defensive ,

n'avaient

n'ayant, comme surpris au despourueu, moyen de la faire l'oue, abandonnerent la ville. si que Persee se iettant dedans ne trouua personne sur qui descharger sa colere , fors les pierres des bastimens. cause que depuis, plus par iastance que par autre subjet, il tira ceste aduenture en consequence , alendroit des autres habitans des places sur lesquelles il vouloit seigneurier, les aduertissant qu'ils aduifaient à leurs affaires, de peur qu'il ne leur aduinst comme aux Seriphiens , lesquels en leur exhibant le chef de Gorgonne il auoit muez en pierres : & que ce mal leur estoit aduenu pour leur rebellion. Voila surquoy l'on tient que les anciens ont assis le fondement de la Fable susdite des estranges effets du chef de Meduse.

**C**e que Danaé fut enclose comme nous auons ouy, & que Iupin myne en or l'ait engrossie , ne signifie autre chose sinon que par presens & largesse on vient à bout de toutes choses, & que rien ne se peult garantir d'auarice. Ce que demonstre Paulus Silentarius en vn Epigramme Grec , disant que Iupiter convient en goutte d'or trancha le noeud de la non atteinte virginité de Danaé , s'escoulant dedans la chambre ou cabinet d'icelle faict d'airain duit au marteau. *le tiens* ( ce dit-il) que cette Fable signifie que l'or dompte tout, penetre iusques ès plus creux cachots sousterrains, desbrise les plus forts liens, desrompt les correaux, barres & serrures des portes les mieux ferrees ; flechit & ploye les plus haultains sourcils. C'est luy qui gaigna le courage de Danaé; tout amant qui tient l'or au poing n'a que faire de sacrifier à Venus. Car depuis que la valeur de l'or est venue en la cognoissance des hommes, ils en ont tant fait d'estime, qu'ils luy ont assubietti toutes les loix d'honnesteré, tous droits d'humanité , voire mesme bien-souuent la sainte religion de Dieu ; comme de fait il se trouve plus de personnes qui plus adorent, recerchent, aiment, & reueulent leur or & argent, que le vray Dieu, cōbien que de bouche & en appaïece ils veulenc paroistre fort religieux : & principalement ès bonnes & grandes villes, où plus asprement regne l'auarice , l'ambition & toute licence desbordee. Quant à ce qu'elle fut exposée dans vne huche à la mercy de la mer, il n'y a point d'inconuenient qu'il ne puisse estre vray. Que Persee ait fait ce que nous en auons declaré ci-dessus , cela est fabuleux, & ne le faut entendre selon la lettre, car Persee est la raison & prudence de nostre ame: & Meduse estant ou vne putain , ou cette naturelle concupiscence & volupté, qui ostant la raison aux creatures humaines, les transforme comme en bestes desraisonnables, (ce qui s'entend par ceste transmutation en pierres ) les rendant inutiles à toutes bonnes œures, Persee vient à la sacmenter, & donne la teste d'icelle à Pallas, qui la fiche en son paouis. Cela ne signifie autre chose, sinon que la sagesse a pareille force que la volupté, & qu'il n'y a pas moins de plai-

*Mythologie  
de Persee.*

*Allégorie sur  
Persee.*

sur es choses loialles & honnestes , qu' es actes charnels & veneriens . mais nous nous seruons de la raison , qui comme vne macquerelle nous ameine à cette cognoscance : & pourtant Persee ayant abbatu le chef de cette Meduse , la porto à Pallas , selon que nous l'auons amplement exposé au chap de Meduse . Il fit de la faucherie à Polydecte ; d'autant que la raison ne s'elue pas seulement alencontre des voluptez , mais aussi donne main-forte aux autres entant qu'elle en a de moien . Car celuy n'est pas seulement homme de bien & iuste qui ne fait point d'iniquite : mais aussi celui qui selo la puissance empesche que les autres ne commettent aucun acte inique . Le conte diet que par l'aide des Dieux il eschappa la violence des Gorgones , & tua Meduse , qu'il n'eluoit loisible à personne d'envisager seulement : d'autant que sans l'aide de Dieu toute la sageesse humaine est trop debile ; sans lequel nous ne pouvions bonnement cuiter les amorses des voluptez . car c'est vn don de Dieu qu'estre homme de bien . Les autres ont dit qu'il faut prendre historiquement ce que Persee fils de Iupiter mit à mort cette Gorgone , puis s'enuola aux cieux : comme ainsi soit qu'il tua le tyran de Candie , ou (selon les autres ) d'Arcadie , ou d'Athenes , pour lequel chef-d'œuvre il fut exalte iusques aux cieux ou bien (ce qui convient mieux à la raison) de la grand'ioye & contentement qu'il receuoit voyant que l'issu de ses actions & prouesses respondoit à ses souhaits . Les autres entendent par ceci l'immortalité de l'ame , qui par vn mouvement cōtinuel fait la generation & corruption ; mais vainquāt neantmoins les choses infestees , & se despestrant de cette masse terrestre s'envole finalement au ciel . Et n'est loisible à personne d'auoir long temps la veue fichee sur les voluptez : parce que si qu'elqu vn s'amuse trop à les considerer , il ne leurest pas malaise de le garrotter & mener captif . Ce nonobstant Charis de Mitylene au 2. liure de son histoire dit que ce ne fut pas Iupiter , mais bien Proete oncle de Danaé qui la força : d'ot naquit Persee : & que puis apres elle espousa Pilumne Roi de l'Apouille , auquel elle engendra Daune . mais pource que cela ne convient pas à nostre propos , nous nous en deporrons .

M Y T H O